

Neuvaine pour la fête de Sainte Claire 2026



D'après le livre de
Mère Chiara Acquadro

« Claire d'Assise et son itinéraire de vie »

Sur les traces de Jésus pauvre

Premier jour (2 août) :

Introduction

Deuxième jour (3 août) :

Vocation-conversion

Troisième jour (4 août):

Le don des sœurs

Quatrième jour (5 août) :

De la nobilitas à la vilitas

Cinquième jour (6 août) :

L'acceptation du gouvernement

Sixième jour (7 août) :

Le temps de la maladie

Septième jour (8 août) :

La mort de François

Huitième jour (9 août) :

La longue quotidienneté

Neuvième jour (10 août) :

L'accomplissement

Premier jour (2 août) : Introduction

Claire a vécu toute sa vie de « pauvreté en pauvreté » à l'image du Christ Pauvre.

Pauvreté comme docilité et confiance pour répondre à l'appel du Seigneur, pauvreté comme exode du « je » au « nous » dans le don de ses sœurs, pauvreté comme expérience des béatitudes : de la « nobilitas à la vilitas », pauvreté comme ouverture à la nouveauté en acceptant d'être Abbessse, pauvreté comme connaissance du Christ crucifié dans l'épreuve de la maladie, pauvreté comme solitude du cœur et du charisme à la suite de la mort de François, pauvreté comme confiance et compassion dans la quotidienneté de la vie à Saint Damien, pauvreté dans l'ultime passage vers la Vie.

« Bénis sois tu Seigneur de m'avoir créée ! ».

Chant :

Deuxième jour (3 août) : Vocation-conversion

Le premier passage de la vie de Claire est celui de sa vocation-conversion. La vocation de François ouvre une brèche dans la cœur de Claire. Le roi de la fête qui se dépouille de toute richesse pour suivre Jésus et vivre l'Évangile de manière radicale.

De nuit, le soir du dimanche des Rameaux 1212, Claire, en cachette, quitte sa maison pour rejoindre François et ses frères à Sainte Marie des Anges.....

*« Après que le très Haut Père céleste
eut daigné illuminer mon cœur,
selon l'exemple de notre très bienheureux père François [...]
avec mes sœurs, je lui promis obéissance [...] »
(R Cl 6,1)
« Entre autre bienfaits que nous avons reçu,
il y a notre vocation [...] »
(Test Cl 2)*

Claire se sentira toujours une personne appelée, personnellement aimée et choisie par le Père des miséricordes. Elle entraîne ses sœurs sur ce chemin.

Chant :

Troisième jour (4 août): Le don des sœurs

La sœur de Claire, Agnès, la rejoint, puis Pacifica, puis deux autres sœurs, puis Benvenuta. L'arrivée des premières sœurs est peut-être la réponse aux suppliques de Saint François. François regarde avec admiration ce petit groupe de jeunes femmes qui ont tout quitté pour suivre le Seigneur en pauvreté. Il leur donne les premières normes de vie : la « *forma vivendi* » :

*« Par inspiration divine,
vous vous êtes faites filles et servantes
du très haut et souverain Roi,
le Père céleste, et vous avez épousé l'Esprit saint
en choisissant de vivre selon la perfection du saint Évangile ».*
(R Cl 6)

C'est un grand don pour Claire que celui des sœurs. Un passage du « je » au « nous ». La dimension communautaire est constitutive du charisme des sœurs pauvres, lieu privilégié de la rencontre avec Dieu.

Chant :

Quatrième jour (5 août) : De la nobilitas à la vilitas

Claire est passée de son statut de dame qui appartenait à l'une des plus nobles et plus puissantes familles d'Assise et qui jouissait déjà d'une renommée de sainteté, à une condition socialement méprisée. Il nous est difficile d'imaginer le saut que Claire a affronté : passer de la condition des « *maiores* » à celle des « *minoritas* ». Claire fait l'expérience de la joie cachée réservée aux amis de Dieu, la joie du mystère pascal, de celui qui trouve la vie à l'intérieur de la mort et qui autrement dit, fait l'expérience de « la joie parfaite »

Ce passage de la *nobilitas* à la *vilitas* modèlera toute l'existence de Claire, sa manière de vivre avec le Seigneur, de le contempler, de l'aimer.

*« Le Seigneur s'est fait pour toi méprisable et,
t'étant faite pour lui méprisable en ce monde, suis-le.
Reine très noble, regarde ton époux,
le plus beau des fils des hommes,
qui pour ton salut s'est fait le plus vil des hommes,
qui a été méprisé ».*
(2 LAg19-20)

Chant :

Cinquième jour (6 août) : L'acceptation du gouvernement

Claire n'est pas disposée à accepter la gouvernance des sœurs. François doit quasiment l'obliger. François pose un acte de confiance à son égard et elle répond par un acte de foi et d'obéissance. Claire a alors 21 ou 22 ans.

*« Trois ans après sa conversion,
elle déclina le titre et la fonction d'Abbesse,
aimant mieux obéir que commander,
et préférant servir elle-même
les servantes du Christ plutôt qu'être servie.
Il fallut un ordre de François
pour qu'elle reprit le gouvernement :
charge qu'elle assumait avec tremblement et sans nulle vanité. »
(Vie Cl 12)*

En acceptant la responsabilité envers ses premières compagnes, Claire fait le passage d'être sœur à celui d'être mère. Un passage qui ne s'accomplit pas sans douleur. C'est certainement un grand passage de croissance et l'élargissement du cœur à de plus amples dimensions.

Rien ne fait croître autant que d'avoir la responsabilité sur les autres, parce que cela comporte de sortir de soi-même pour chercher le bien de chacun dans les circonstances quotidiennes de la vie. C'est le commencement d'un long processus qui conduira Saint Damien à assumer les traits d'un « Ordre » véritable et particulier, tout en restant, et avec ténacité, dans la famille religieuse de François.

Chant :

Sixième jour (7 août) : Le temps de la maladie

Claire va passer d'une pauvreté choisie à une pauvreté acceptée. Le passage par la maladie est un tournant essentiel dans la vie de Claire, presque une nouvelle conversion. Ce fut un tournant pour toute la fraternité de Saint Damien.

Claire a été malade dès 1224, année de la stigmatisation de Saint François. De quelle maladie s'agissait-il ? Sœur Pacifica laisse entendre dans le procès de canonisation (PCI 1,8) qu'il s'agit probablement d'un épuisement, conséquence des extrêmes privations auxquelles Claire s'était soumise durant les premières années de sa vie religieuse.

Claire était amoureuse de Jésus et voulait s'unir étroitement à sa Passion de tout son être, esprit, âme et corps comme François, pour qui cela s'est manifesté autrement.

*« Regarde le Christ, considère-le,
contemple-le en désirant l'imiter.*

*Si tu souffres avec lui, avec lui tu régneras ;
en partageant sa douleur, avec lui tu te réjouiras ;
en mourant avec lui sur la croix de la tribulation,
avec lui tu posséderas les demeures célestes
dans les splendeurs des saints »
(2LAg 20-21)*

Chant :

Septième jour (8 août) : La mort de François

Le 3 octobre 1226 survient la mort de François qui n'a que 44 ans. Pour Claire et ses sœurs ce fut un moment terrible, une vraie nuit de la foi. La communauté vit un moment de fragilité après la mort de François.

François les avait engendrées à la vie selon la perfection du saint Évangile, les avait guidées, encouragées, soutenues dans une aventure à vrai dire humainement impossible !

*« [...] Notre Père saint François
était notre colonne, notre unique consolation
après Dieu et notre seul appui [...] »
(Test Cl 11)*

François avait été toujours fidèle à la promesse de prendre soin des sœurs.

Dieu seul sait combien Claire a humainement souffert du départ de François, elle sa « petite plante ». Claire entre dans la solitude du cœur et dans la solitude du charisme. Elle est désormais la première gardienne du charisme évangélique de sa communauté.

Chant :

Huitième jour (9 août) : La longue quotidienneté

La vie de Claire a été faite, avant tout, de longs jours et de longues nuits, de longs mois et de longues années sans rien d'exceptionnel, de retentissant, de digne de chronique. C'est le passage de la quotidienneté, la fécondité de vivre dans le silence sous le regard de Dieu avec ses sœurs. La sainteté de Claire a pris forme dans cette quotidienneté : la prière, la contemplation, la fidélité au travail, l'humilité, le service des sœurs, la pauvreté, la vie fraternelle, la gestion des conflits inévitables, les maladies du corps et de l'âme. Le long et simple quotidien est indispensable pour apprendre la confiance totale en Dieu.

Dans le procès de canonisation, on se rend compte combien la maladie était présente à saint Damien. Cinquante sœurs dans un monastère de dimension restreinte, avec un régime pénitentiel rigoureux. Saint Damien n'était pas seulement un lieu de louange, mais aussi un lieu de souffrance que les sœurs supportaient avec patience.

*« Écoutez petites pauvres [...]
Vous qui êtes accablées d'infirmités,
et vous qui peinez à les servir,
toutes, sachez supporter cela en conservant la paix [...]
chacune de vous sera reine au ciel
et couronnée avec la Vierge Marie. »
(Exhortation de Saint François aux sœurs de Saint Damien)*

Claire a opéré des guérisons par le signe de la croix, mais elle était aussi l'ultime refuge de celles qui étaient dans la tribulation pour éviter que la maladie du désespoir l'emporte chez les malades. Ce n'est pas la fragilité humaine qui empêche la vie de communion avec Dieu.

Chant :

Neuvième jour (10 août) : L'accomplissement

Claire approchait de la mort sans avoir la certitude qu'elle obtiendrait l'approbation officielle de sa règle de la part de l'Église. Jusque sur son lit de mort, Claire appelle ses sœurs à rester fidèles à la très haute pauvreté et l'unité de l'amour réciproque.

*« J'avertis et j'exhorte, en notre Seigneur Jésus-Christ,
toutes mes sœurs, présentes et à venir,
d'avoir à suivre toujours la voie de la sainte simplicité,
de l'humilité et de la pauvreté [...]
selon les enseignements que nous a prodigué
notre bienheureux père François. »*

Test Cl 17

Dans ses recommandations faites à ses sœurs, Claire exprime un paix profonde et une sereine impuissance. Quand au soir du 8 août elle prononce ces paroles de recommandation de son âme :

*« Va en paix, mon âme bénie,
car tu as un bon guide pour la route,
pars, car celui qui t'a créée t'a aussi sanctifiée ;
il t'aime d'un tendre amour, comme une mère aime son enfant,
Sois béni, Seigneur de m'avoir créée ! » (Vie Cl 46)*

C'est la veille se sa mort qu'elle recevra la bulle d'approbation de sa forme de vie.

*« Un frère arriva avec les lettres pontificales scellées.
Elle les prit en mains avec un grand respect et,
bien qu'elle fut proche de la mort,
porta elle-même la lettre à ses lèvres pour l'embrasser.
Puis le jour suivant, elle passa de cette vie au Seigneur,
à la clarté de l'éternelle lumière » (P Cl 3,32)*

Chant :